



Jeudi soir
1978

Chère Marquise

Je ne sais si j'aurai le temps
d'aller demain jusque chez les
Sœurs Augustines, après l'Insti-
tut. Une Anglaise de grand mérite
que j'ai rencontrée à Vichy, me
presse de venir la voir à l'hôtel
dans sa chambre à coucher. J'a-
joute qu'elle a un âge plus que
canonique et des charmes dis-
cussibles. Elle a pour ~~le~~ ^{le} ~~Kaiser~~ ^{Kaiser} une
haine vigoureuse bien que ce poten-
tat (l'homme orchestre du concert
européen) ait fait représenter à
Berlin un opéra de cette dame, qui
est musicienne, voyageuse et origi-
nale.

Le mens de l'ère de l'épouse des autres-braches ont
depuis toutes. Les gens de l'antiquité de
l'ère une pièce enroulée d'orange et si chère
exécute un immense ensemble. Il s'agit de faire
marcher nos doctes pour la faire dans un
mieux, ou la faire, les autres ont
condemner et de la France, puis après
de la France et de la France, puis après
avoir pour l'épouse, il tendrait pour être
de la France de la France, puis l'autre de la France
de la France. - A l'heure de la France
mais plus profondément à l'heure de la France.

1979
Je regrette de risquer de vous offen-
ser en vous desobéissant mais
- la commande est faite depuis
hier. Vous serez donc condamnée à
me attendre en voyant arriver
quelques litres blancs.

Votre lettre sur Craikhaus est
si une fois si frappante. Je me
permettrai de la lire dimanche à
mon ami le juriste et je m'éton-
nerai que Polybe, si vous lui
communiquiez les mêmes observations,
n'en fit pas son profit pour
quelque article.

J'ai passé aujourd'hui
devant votre future demeure
et je comprends que la titu-
tion vous ait séduite.

Ce sera te lire Considé sans ~~de~~ comprends mieux
qui antérieur de deux profonds.

Je te affectueusement à deux

Thompson

J'ai reçu une lettre de Hyman, je vous l'apporterai
— Je ne puis m'arrêter de vous l'écrire avec les
confuses et hésitantes. Merci.